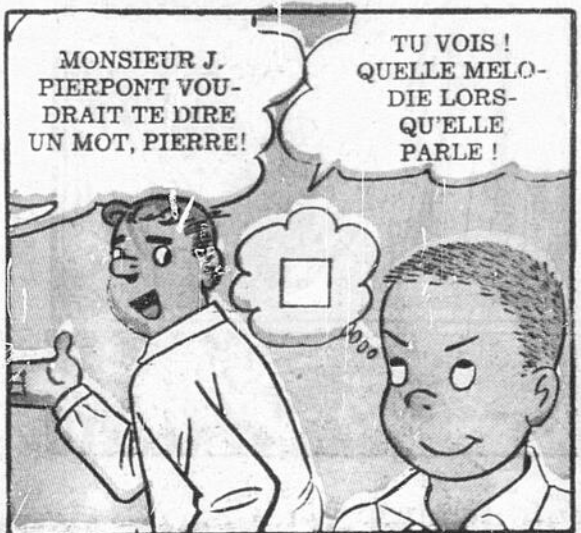




LE 19 MAI 1962

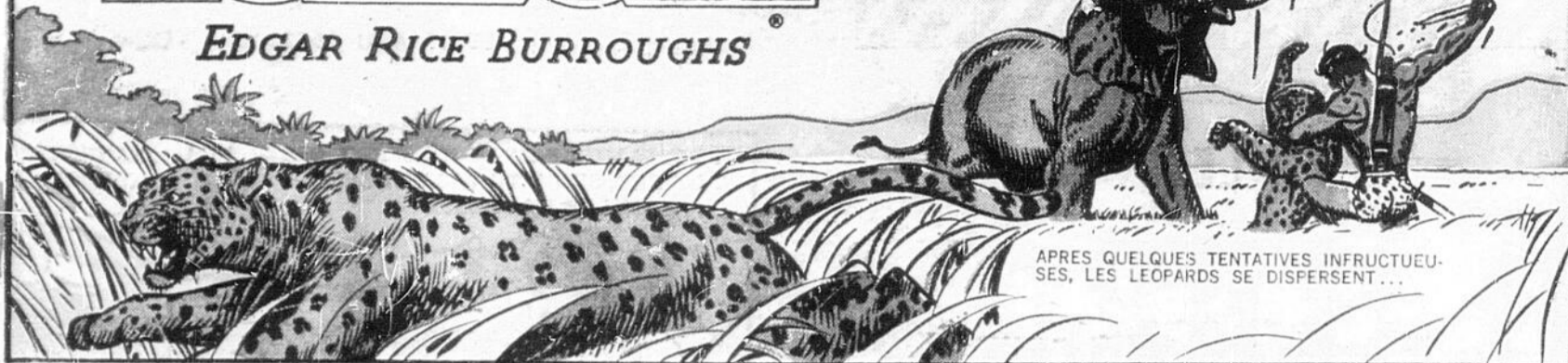
LES BERLURONS

CHARL GRUBERT



Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS



APRES QUELQUES TENTATIVES INFRUCTUEUSES, LES LEOPARDS SE DISPERSENT...



BRAVO, TANTOR! NOUS AVONS MIS SHEETA EN DEROUTE!

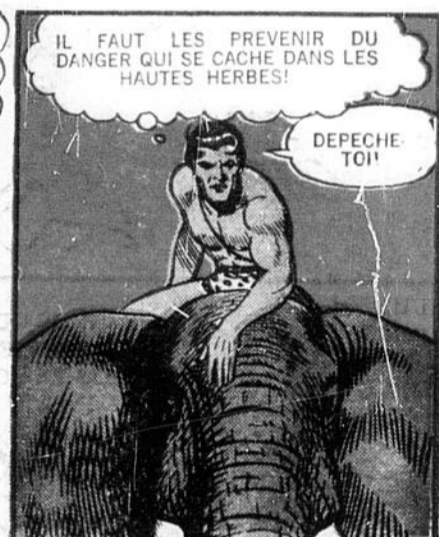
QU'EST-CE

5-20
1628



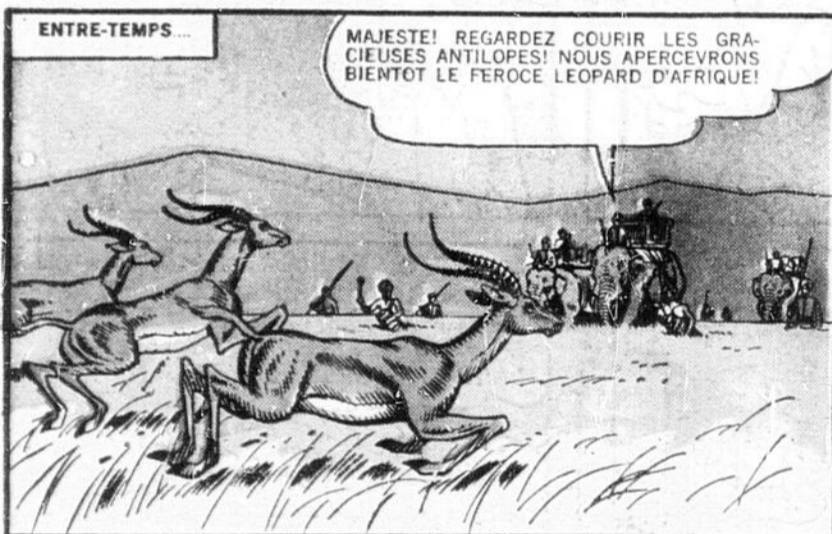
DES TAMBOURS! UN GROUPE DE CHASSEURS PEUT-ETRE...

John CEARPO
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved.
Copr. 1962 by United Feature Syndicate, Inc.



IL FAUT LES PREVENIR DU DANGER QUI SE CACHE DANS LES HAUTES HERBES!

DEPECHE TOI!



ENTRE-TEMPS...

MAJESTE! REGARDEZ COURIR LES GRACIEUSES ANTILOPES! NOUS APERCEVRONS BIENTOT LE FEROCES LEOPARD D'AFRIQUE!



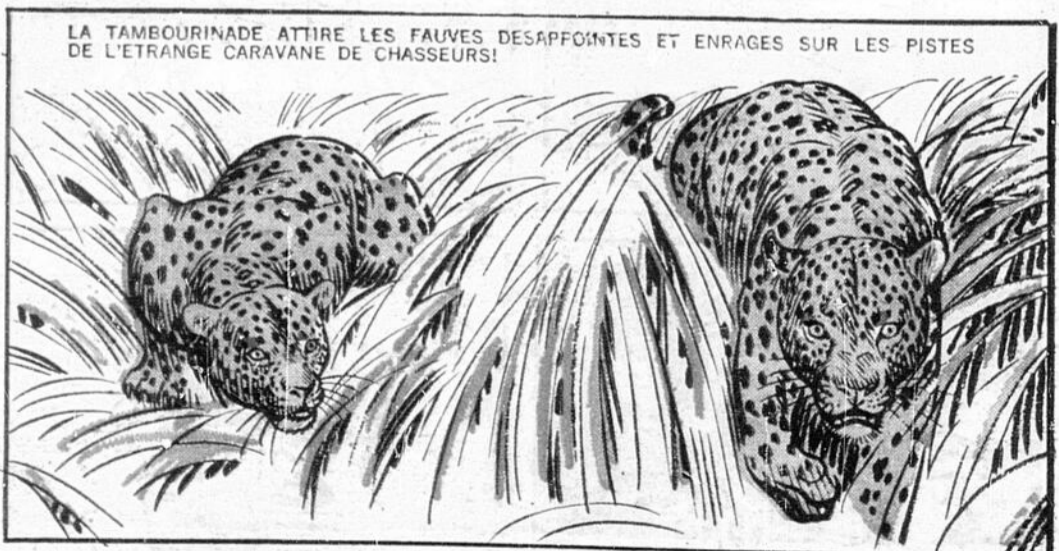
PETIDAR, NOUS VERRONS BIENTOT SI TU AS BIEN DRESSE MON ELEPHANT!

OUI, MAJESTE! BIENTOT!



TU ES PRET, KAJA? IL FAUT FAIRE MOUCHE DU PREMIER COUP!

OUI MONSIEUR!



LA TAMBOURINADE ATTIRE LES FAUVES DESAPPOINTEES ET ENRAGES SUR LES PISTES DE L'ETRANGE CARAVANE DE CHASSEURS!



Les annonceurs de votre journal vous garantissent service et qualité!

LE 19 MAI 1962



LE JUGE PAQUIN

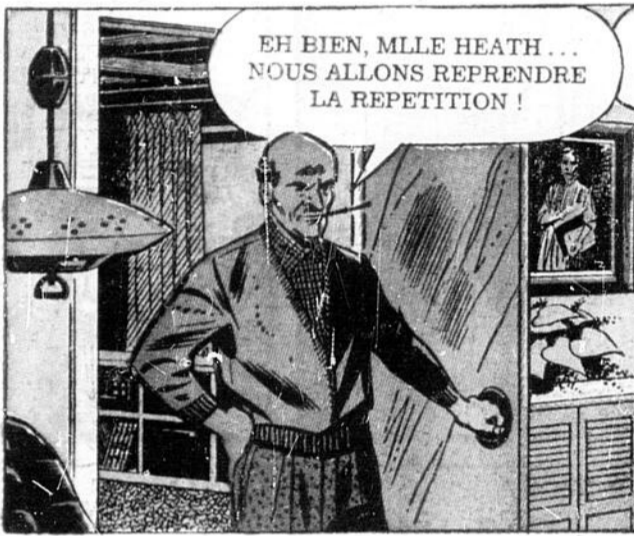


JE ME SENS TRES NERVEUSE LORSQUE M. PAULINI SURVEILLE LES REPETITIONS, M. HUGO !

C'EST UN PROFESSEUR D'ELOCUTION ET D'ART DRAMATIQUE TRES NERVEUX MAIS IL CONNAIT TRES BIEN SON METIER !



ET SURTOUT, PRENEZ PATIENCE, MA CEERE !



EH BIEN, MLE HEATH... NOUS ALLONS REPREDRE LA REPETITION !



JE CROIS QUE ÇA IRA BEAUCOUP MIEUX, M. PAULINI !



DES QUE LE SPEAKER COMMENCE A LIRE SON BONIMENT, VOUS COMMENCER VOS EXERCICES ! IL Y AURA UN PEU DE MUSIQUE D'ACCOMPAGNEMENT !



SI J'AI BIEN COMPRIS, VOUS ALLEZ COMMENCER PAR DES FLEXIONS COMPLETES ! COMMENÇONS DONC PAR ÇA !



TRES BIEN ! APRES QUATRE OU CINQ FLEXIONS, VOUS REGARDEREZ LA CAMERA ET VOUS RECITEREZ VOTRE BONIMENT !

RECITER QUOI ?

JOAN HEILMAN 520



VOTRE BONIMENT !... VOTRE ANNONCE ! LE TEXTE PREVU !

M. Paulini ! Permettez que je fasse une suggestion !



VOUS N'AUREZ QU'A SOURIRE EN REGARDANT LA CAMERA... ET SANS RIEN DIRE, BONNIE !

ET LE SPEAKER DU POSTE LIRA L'ANNONCE A LA PLACE DE MLE HEATH... TANDIS QUE LA CAMERA SERA BRANQUEE SUR ELLE !

VOILA UNE EXCELLENTE SUGGESTION, M. HUGO !





J'AI EU DE LA VEINE DE ME TROUVER ICI LE JOUR MEME OU VOUS PARTIEZ, GRETCHEN !

DE LA VEINE ? L'AVENIR VOUS LE DIRA. MME WORTH

MARY SE FAMILIARISE AVEC SON NOUVEL EMLOI... ET MEME AVEC SON NOUVEAU PATRON !



QUANT A MOI, JE CROIS QUE LA PATRONNE EST L'ARRIERE-PETITE-FILLE DE SIMON LEGRIS !



MME RAEBURN NE PREND DONC AUCUN REPOS GRETCHEN ?

IL LUI ARRIVE D'ACCOMPAGNER M. HUDSON, SON AVOCAT QUI EST JUSTEMENT DANS SON BUREAU... JE PARIE QU'ILS NE PARLENT QUE DE CONTRATS ET DE TAXES



C'EST DOMMAGE, MME WORTH ! ELLE EST ENCORE JOLIE... POUR SON AGE !



IL FAUT BIEN QUE TU MANGES QUELQUE PART, JAN... JE TE PROMETS DE TE RAMENER TOT SI TU VEUX TRAVAILLER A TOUT PRIX !

TRES BIEN, NEAL !... A CONDITION QU'IL NE SOIT PAS QUESTION D'UN SUJET QUE J'AI EN HORREUR !



SI TOUTES LES FEMMES ETAIENT COMME TOI, LES ROMANS-FLEUVES QUE TU DIFFUSES N'AURAIENT PAS UN AUDITOIRE BIEN CONSIDERABLE

CES FADAISES S'ADRESSENT AUX FEMMES STUPIDES QUI CROIENT ENCORE A L'AMOUR !



A PROPOS, NOUS AVONS UNE CAUSE INTERESSANTE A L'ETUDE... UN RICHE CELIBATAIRE QUI, DANS LA FORCE DE L'AGE, S'EST AMOURACHE D'UNE RECEPTIONNISTE DE 20 ANS... !

ERNEST SAUNDERS



LORSQU'IL S'EST APERÇU QU'ON L'AVAIT ROULE, IL ETAIT TELLEMENT COMPROMIS QUE J'AI TOUTES LES PEINES DU MONDE A LE TIRER DE LA... LUI ET SON COMPTE DE BANQUE



LA DELICATESSE N'EST PAS TON FORT, NEAL ! ET TA PETITE COMPARAISON, J'EN SUIS SURE, NE S'APPLIQUERAIT JAMAIS A UNE FEMME !

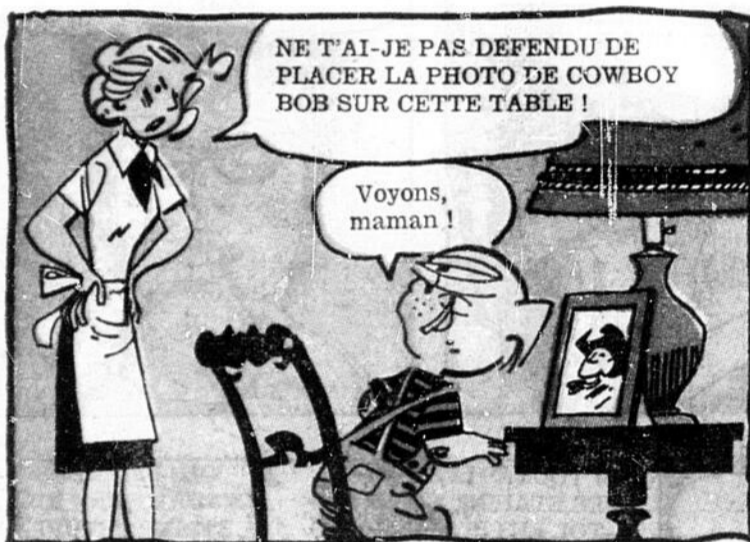
ALLONS DINER !

5-20-62



DENIS l'espiègle

Hank Ketcham



Le P. Nédélec, voyageur du bon Dieu

UN jour du mois de février 1896, un religieux français, le Père Jean-Marie Nédélec, fondateur de la mission de Mattawa, mourait à l'hôpital de cette petite ville. Celui que l'archevêque de Québec avait appelé familièrement le "petit zouave du Bon Dieu," s'était montré toute sa vie profondément généreux et enthousiaste de la cause religieuse dans les différents postes qu'il avait occupés au Canada. À l'époque de sa mort, on ne comptait plus les paroisses et les missions qui avaient bénéficié de son apostolat et les chapelles élevées par ses soins étaient nombreuses. Pendant plus de vingt ans, le Père Nédélec s'était consacré à la tâche ingrate et terriblement monotone de la visite des chantiers forestiers et des réserves indiennes de la Baie James, d'Abitibi et de la région de Mattawa. À l'époque, les missions indiennes et celles faites dans les chantiers forestiers étaient classées, à juste titre, parmi les entreprises les plus pénibles. Les prêtres chargés de ces ministères devaient posséder une dose de courage et de persévérance assez extraordinaire. L'insuccès fréquent de leur zèle et de leur dévouement aurait pu facilement décourager les plus ardents. Quant aux consolations éprouvées dans les innombrables courses périlleuses et interminables, elles perdaient beaucoup de leur valeur en considération des sacrifices exigés.

Le Père Nédélec était né en Basse-Bretagne, en 1834, dans une humble paroisse située à quelques milles de Quimper. Il était issu d'une de ces familles de petite paysannerie bretonne dont on dit qu'elles "ont une foi aussi robuste que le granit des montagnes." Jean-Marie Nédélec avait étudié au Grand Séminaire de Quimper, puis il fut ordonné prêtre en 1859. Trois ans plus tard, nous le retrouvons dans le diocèse de Grenoble, dans une maison des Oblats car il vient de prononcer ses vœux. C'est de là qu'il partit pour le Canada, vraisemblablement en mai 1862.

Peu après son arrivée, le premier contact que le religieux français eut avec le Canada ne fut pas rose. La vie des missionnaires et des prêtres itinérants, à l'époque, n'était pas de tout repos, et ceux qui choisissaient de se dévouer dans les réserves indiennes, les paroisses rurales et les chantiers forestiers étaient fort peu nombreux. Le Père Nédélec fut immédiatement envoyé à la nouvelle résidence de Betsiamites, mission assez ancienne somme toute puisque les Oblats venaient y visiter régulièrement les Indiens depuis 1844. Malgré tout, il se sent parfaitement à l'aise à Betsiamites et, dans une lettre au supérieur général, il décrit la paroisse de Notre-Dame de Betsiamites que l'on est en train d'édifier: le village indien, la chapelle, le magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, etc. Ce qui le frappe, surtout, c'est la pauvreté des habitants, leur manque total de prévision, leur mauvaise santé. Mais la foi des Montagnais et leur sens religieux particulièrement profond l'impressionnent favorablement. "Leur piété est bien sensible," écrit-il, et chaque matin et soir, la chapelle se remplit pour la messe et la prière du soir." C'est dans ce pays qu'il se familiarisera avec la langue des Indiens, puis durant deux ans, de 1864 à 1865, il entreprend de longues randonnées durant lesquelles il visite tous les misérables établis-

sements de la Côte Nord, de Sept-Iles à Natashquan et, à l'ouest, jusqu'à la rivière du Sault-au-Cochon — là où se trouve aujourd'hui Forestville.

En 1867, les religieux Oblats tentèrent pour la première fois une expédition au Grand Lac Mistassini. Le Père Nédélec fut choisi pour s'y rendre et ce sera, comme il l'a noté lui-même, son premier voyage vraiment pénible, avant-gout de ce qu'il entreprendra plus tard, à maintes reprises. À cette époque, les voyages missionnaires sur la Côte-Nord étaient relativement faciles en regard des voyages au Haut-Saint-Maurice, au Lac Mistassini et à la Baie James. Ces dernières expéditions ressemblaient beaucoup aux voyages dans l'intérieur du Labrador.

Parti du Lac St-Jean le 22 juin 1867, le Père Nédélec fit le voyage de Mistassini et revint à la Pointe-Bleue vers la fin juillet. Au mois d'août, il rédigea un rapport à l'intention de l'évêque de Québec, rapport dans lequel il précise que l'expédition fut assez heureuse dans ce poste éloigné de cent soixante lieues du Lac St-Jean. "De ce dernier endroit, dit-il, il fallut vingt-cinq jours de navigation pour monter à Mistassini, mais dix de moins pour en redescendre." On traversa

trente petits lacs et sept grands, précise le Père, et la rivière ne comportait pas moins de quarante et un portages. Le poste de Mistassini, autrefois très important, était réduit à rien. Le ministre anglican qui l'avait visité deux années consécutives, avait décidé de l'abandonner. À la porte de Mistassini, si l'on peut dire, se trouvait la mer et trois établissements importants: Ruper House, la Grande-Baleine et la Petite-Baleine. Ces postes rapprochés les uns des autres comptaient quelque cinq cents Indiens chacun et l'endroit semblait favorable pour établir une résidence de missionnaires. Toutefois, après plusieurs semaines consacrées à étudier un peu les Indiens, le Père retournait à Québec l'évêque ayant en effet déclaré qu'il fallait pour le moment renoncer aux missions du Lac Mistassini. Jean-Marie Nédélec fit alors un bref séjour à Maniwaki puis il fut envoyé au Témiscamingue et se fixa à Mattawa, véritable capitale des chantiers forestiers, comptait une population fixe de cinquante familles catholiques et de vingt-cinq familles protestantes, et une population flottante de quelque deux mille âmes. Dans les notes qu'il rédigeait à ces moments de loisirs, on s'aperçoit que la vie

à Mattawa n'était pas toujours agréable. Le Père se plaint surtout que les "affaires tombent", que les chantiers diminuent, que l'argent est rare et que dans les missions dépendantes de Mattawa, la religion laisse terriblement à désirer. Il envoyait des lettres à ses supérieurs disant qu'il faudrait faire quelque chose pour ces gens, créer en quelque sorte de petites industries. Mais dans un autre domaine, la situation s'améliorait: les communications devenaient plus faciles, le télégraphe avait été installé en 1875 et un bateau à vapeur circulait régulièrement entre Deux-Rivières depuis l'été 1876. Quelques années plus tard, en 1878, le village recevait les premières religieuses, arrivées le 12 janvier, pour se charger du soin de l'école et de l'hôpital. En 1879, le père Nédélec mentionnait le besoin d'un moulin à farine pour encourager les habitants. Ce moulin sera construit plus tard. Vers 1880, commençait dans les environs de Mattawa la construction du chemin de fer et là encore le père Nédélec trouvait ample aliment à son zèle. Le train pénétra enfin dans le poste en septembre 1881. En 1884, le village, comptant désormais cent soixante-cinq familles, dont une quarantaine pro-

testantes, était érigé en municipalité. Cette année encore le père insistait sur la nécessité d'obtenir des manufactures, un moulin à farine et une tannerie pour le village. Il s'intéressait donc à tout. Il se rendait encore, de temps à autre, jusqu'à la Baie James et, en dehors de ses fonctions à Mattawa, s'employait à stimuler la construction de chapelles et de couvents dans une douzaine de villages, depuis les Joachims jusqu'au Long-Sault. Quatre ans avant sa mort, en 1892, il quittait Mattawa où il s'était dévoué pendant près de vingt-deux ans pour retourner au Témiscamingue. Après son départ, on construisit le moulin à farine et la tannerie qu'il avait tant souhaités et l'on éleva des chapelles neuves dans les missions de villages où il avait travaillé. En quittant Mattawa, il prévoyait visiter près de cent chantiers forestiers l'année suivante, soit quelque trois mille hommes...

Durant les quelque trente années de son apostolat en terre canadienne, le Père Nédélec accumula les expériences de toutes sortes. Les chantiers forestiers, les missions indiennes et blanches, le ministère à Mattawa et sur la ligne de chemin de fer du

(Suite à la page 10)

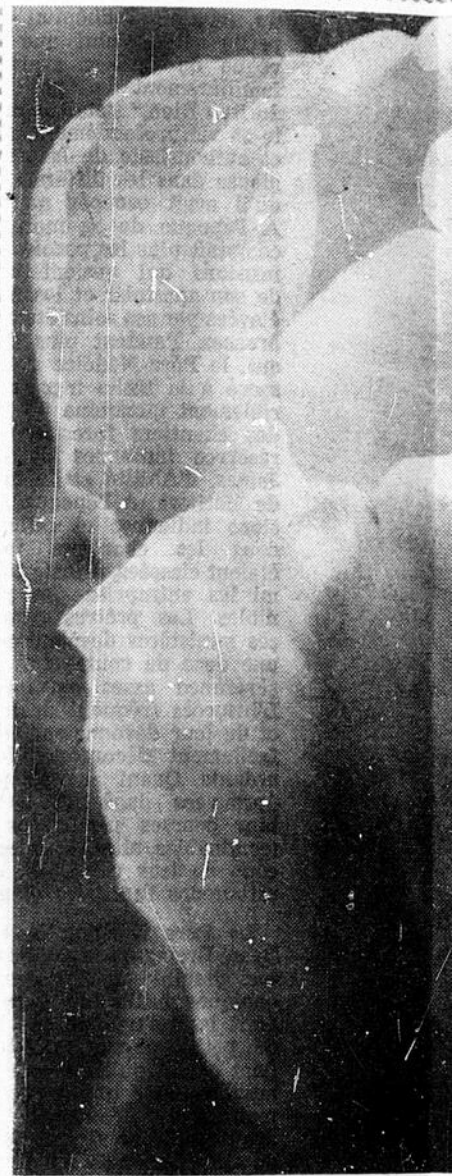


Pendant le festival des tulipes à Ottawa, les touristes se joignent à la population pour admirer les jolies plates-bandes le long de la promenade. Voir aussi reportage en pages 8 et 9. (Photo Malak)



Cette scène n'est pas rare à la mi-mai, à Ottawa.

TU
- PHOTO



Les parcs se parent de leur

Festival des tulipes à la mi-mai

Dans quelques jours la capitale fédérale revêtra ses plus beaux atours. A l'instar de l'adolescente, la capitale du pays se parera de sa plus belle robe printanière. Plus d'un million de tulipes multicolores vont s'épanouir et étaler leur beauté à l'ombre de la Tour de la paix, le long de la promenade centrale, sur les parterres verdoyants, et dans les parcs qui font l'orgueil de tous les citoyens d'Ottawa.

Une fois de plus cette année, la capitale nationale regorgera de touristes de tous les coins du pays et des Etats-Unis, alors que du 15 au 30 mai, se tiendra le dixième festival de tulipes, soit le plus grand déploiement floral de l'Amérique du nord.

Les tulipes de la capitale n'ont cessé de croître en popularité d'année en année. L'an dernier, par exemple, au cours d'une fin de semaine au temps du festival, plus de touristes ont visité les édifices du Parlement qu'en aucun autre temps de l'année. Ces touristes évidemment étaient venus voir les quelque deux cents variétés de cette élégante fleur printanière et avaient profité de leur séjour pour visiter les lieux historiques de la région.

Le nombre imposant de tulipes n'est pas le seul facteur de la popularité de ce festival. En fait, la disposition des lits de tulipes aux couleurs variées, un grand nombre de ceux-ci con-



Le festival des tulipes à Ottawa est une occasion propice pour

TULIPES

PHOTOS DE MALAK —



de leur plus beaux atours au temps de tulipes.



Il n'y a pas seulement les adultes qui aiment les fleurs.

mai dans la capitale nationale



pour les photographes amateurs d'exercer leur talent.

tenant 50,000 bulbes et d'autres lits groupant jusqu'à 129,000 bulbes, sont disposés dans des lieux scéniques qui ajoutent à la beauté esthétique.

Un autre charme à cette décoration extérieure, provient de la disposition même des lits de tulipes. La plupart de ceux-ci sont disposés sur les pentes des côtes à la portée de l'oeil. Cette disposition a de plus un double effet. D'abord les tulipes offrent un plus bel aspect lorsqu'elles sont vues de côté et en deuxième lieu, on peut les apercevoir à plus grande distance. Presque tous ces arrangements floraux peuvent être vus et appréciés par les automobilistes et par les piétons.

Ce festival de tulipes, sous le patronage de l'Ottawa Board of Trade, reçoit le précieux concours des architectes paysagistes de la Commission de la capitale nationale qui ne négligent rien pour donner le plus bel apparat possible à cette exposition extérieure. Ce festival au coût très modique de préparation, est responsable de la venue prématurée de la saison touristique de la capitale. On répète avec légitime orgueil que la saison touristique est devancée de six semaines grâce à la popularité de ce festival.

La capitale nationale s'embellit d'année en année. Mais en aucun temps reflète-t-elle un si majestueux éclat qu'au temps des tulipes, soit au cours des deux dernières semaines de mai.

1937 - 1962

Il y a 25 ans...!

HEBDO-REVUE

Le rapport annuel de l'évaluateur municipal démontre que la population d'Ottawa était de 141,903 âmes en 1936, contre 140,316 en 1935, soit une augmentation de 1,587 habitants.

Le National-Canadien annonce qu'il mettra bientôt en opération le premier service combiné auto-rail, pouvant circuler aussi bien sur le chemin de fer que sur la route.

A sa réunion d'hier, le conseil catholique du Département de l'Instruction publique du Québec a décidé que l'enseignement de l'anglais commencerait désormais en cinquième année, au lieu de la troisième.

Les deux derniers quadruplés Martel sont morts aujourd'hui dans un hôpital de Montréal. Les deux autres étaient morts un peu avant minuit. Maintenant, les enfants Mahaney, de St-Jean, N.-B., sont les seuls quadruplés au Canada.

En vertu du plan fédéral de construction d'habitations salubres, en vigueur depuis deux ans, environ 1,583 familles ont été dotées d'un nouveau logis au coût approximatif de \$4,463. Toutes les provinces, sauf l'Alberta, se sont prévaluées de ce plan.

Les armées nationales du nord de l'Espagne, qui s'efforcent d'atteindre Bilbao depuis un mois et demi, ont redressé leurs lignes aujourd'hui sur un front à 10 milles de la capitale basque. Dans un mois et demi, les nationaux ont avancé de 15 milles.

Un chauffeur de taxi de North Bay revient en ville pour déclarer à la police qu'un trio de bandits l'ont forcé à les conduire, à Ottawa et à Hull, puis à Montréal. Il s'agit du quatrième enlèvement de ce genre dans le Nord ontarien depuis quelque temps.

Figures d'apôtres

(Suite de la page 7)

Pacifique Canadien, les misères des longs voyages à travers les lacs et la forêt, dans des conditions matérielles extrêmement précaires furent son lot et il ne semble pas en avoir souffert, bien au contraire. Pour favoriser la religion, il fit construire églises et chapelles et posa même certains principes pour l'amélioration du sort des missionnaires qui, à l'époque, était extrêmement difficile: "A mon avis, écrit-il dans une lettre, après 25 ans de vie dans les missions dans la Baie d'Hudson et la Baie James, dans les chantiers de l'Ottawa, dans les misérables camps du chemin de fer, on devrait avoir dans chaque chapelle une petite chambre pour le prêtre, au moins un lit dans la sacristie avec un poêle, même ce serait à désirer de n'être pas obligé d'aller manger ailleurs, de ne pas déranger les gens et de n'être pas dérangé par les cris des enfants et le bruit des conversations de toutes sortes..." Il ne savait pas, le cher homme, que ses simples vœux ne seraient guère exaucés avant sa quarantaine d'années après sa mort.

J. C.

Garçonnetts et fillettes s'en sont donné à coeur joie samedi, dans la région de Morrisburg, en Ontario, à faire des boules de neige. C'est la première fois de mémoire d'homme qu'une telle chose se produit dans la région.

M. Rodolphe Moreau, maire de Pointe-Gatineau depuis plusieurs années, a été réélu hier pour un huitième mandat en remportant une majorité de 232 voix sur son adversaire, M. Estor Charette. C'est la plus grosse majorité qu'il ait jamais remportée au cours de ses luttes électerales.

Sa Sainteté le pape Pie XI

a ordonné aujourd'hui de placer des haut-parleurs dans les chambres d'audience publiques de sa villa de Castelgandolfo, afin de renforcer sa voix défaillante. Vu l'état de son coeur, disent les médecins, sa voix devient défaillante après quelques instants de conversation et seuls les pèlerins qui sont près de lui peuvent l'entendre.

Le coût de la production est un des facteurs susceptibles de placer les industries canadiennes dans une position où elles se verraient dans l'impossibilité de faire concurrence aux autres industries de l'univers sur les marchés du monde entier. Le

premier ministre Mitch Hepburn craint que les grèves n'amènent la perte de nos marchés mondiaux.

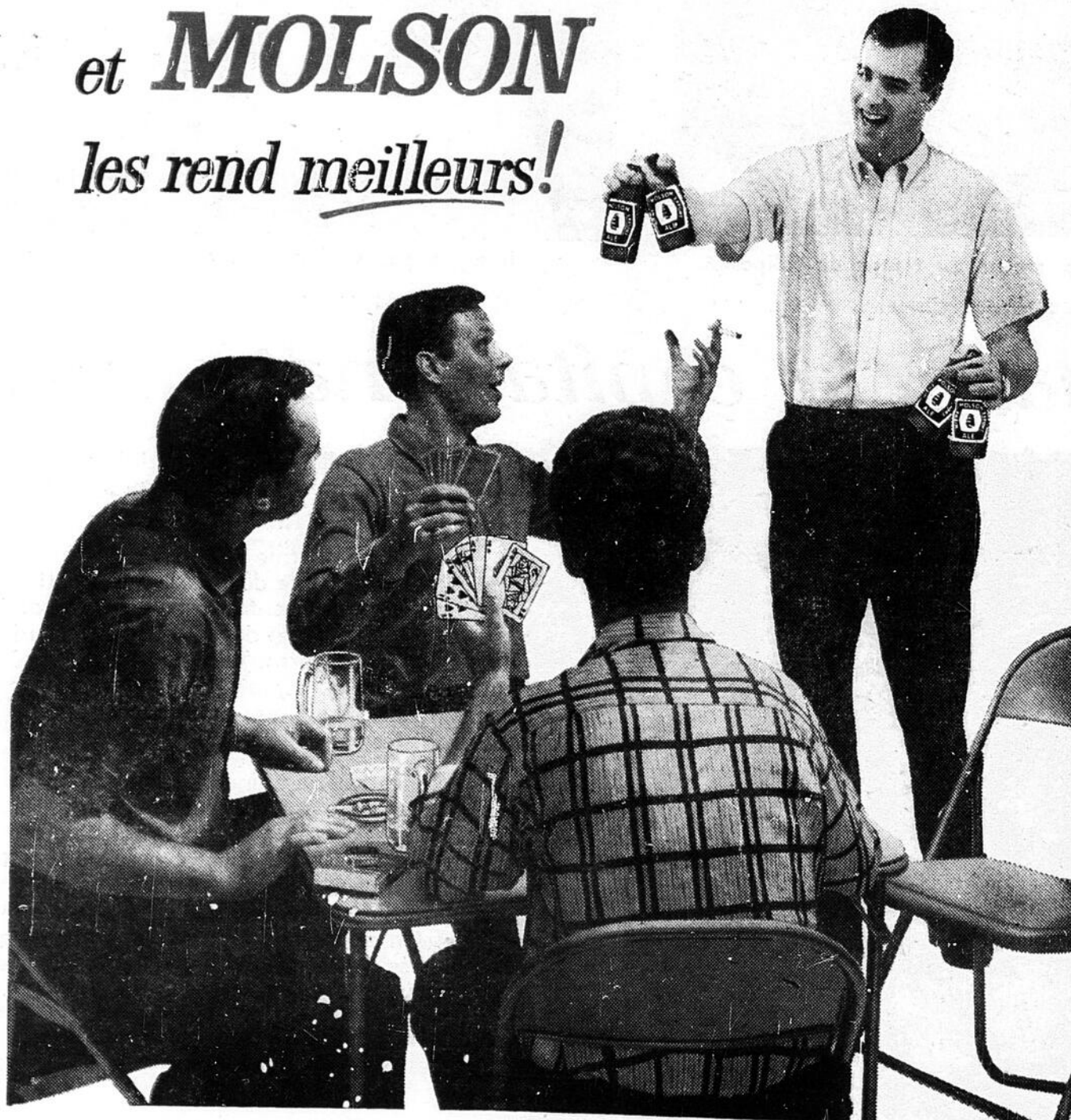
Le bureau du procureur général de l'Ontario a fait savoir aujourd'hui qu'il rétablira les honoraires des constables, crieurs et sténographes préposés aux tribunaux, lesquels avaient été réduits de 20 pour cent en 1933. Quant aux autres officiers des tribunaux, on leur remettra dix pour cent de leurs honoraires.

Le chef du Service des incendies d'Ottawa, M. O'Kelly, approuve l'installation de globes de couleur sur les rues où il y a des sonneries d'alerte, mais le

Bureau des commissaires refuse d'accepter cette suggestion. Chaque globe aurait coûté deux dollars, lui dit-on, et de plus les alertés sont données plus souvent qu'autrement par téléphone.

On a appris aujourd'hui que le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, sera probablement candidat libéral dans Ottawa-Sud, contre l'ancien maire Arthur Lewis, aux prochaines élections provinciales. Le maire et Mme Lewis s'embarqueront vendredi prochain pour rentrer au Canada, après avoir représenté la capitale aux fêtes du couronnement de Georges VI.

au Québec la VIE a ses bons moments et MOLSON les rend meilleurs!





LES JEUNES: **GAGNEZ** VOTRE **TÉLÉVISEUR PORTATIF** OU **RADIO À TRANSISTORS**

CONCOURS DE "COLORIAGE

Popsicle

172 PRIX EN TOUT!

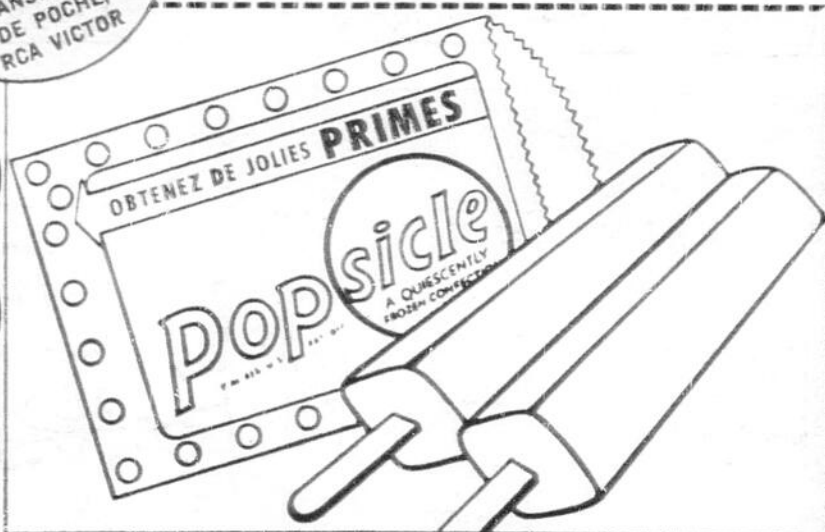
12 TÉLÉVISEURS PORTATIFS RCA VICTOR
150 RADIOS À TRANSISTORS, DE POCHE, RCA VICTOR

8 CONCOURS HEBDOMADAIRES! Du 13 mai au 7 juillet. Voici ce qu'il faut faire! Coloriez le "POPSICLE" et l'enveloppe ci-contre. Remplissez la formule de participation, collez-y 3 ronds rouges "SICLE" et envoyez à "POPSICLE", 50 Torlake Crescent, Toronto 18, Ontario. Chaque concours hebdomadaire commence le dimanche matin et se termine le samedi suivant, à minuit. Participez maintenant, et souvent!

COLLEZ 3

RONDS ROUGES "SICLE"

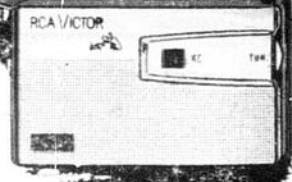
ICI!



Amusant!
Facile!

RÈGLEMENTS:

1. Découpez la formule officielle de participation, le long des lignes pointillées.
2. Découpez 3 ronds rouges "Sicle" de 3 sacs de "POPSICLE" (ou fac-similés vraisemblables) et collez-les sur la formule.
3. Coloriez l'enveloppe et l'article "POPSICLE".
4. En cas de choix égaux, le sceau postal déterminera le gagnant.
5. Postez la formule complétée ou un fac-similé à "POPSICLE", 50 Torlake Crescent, Toronto 18, Ontario. (La formule doit être complétée en entier pour être valide).
6. Toutes les formules deviennent la propriété de Joe Lowe Corporation.
7. Les gagnants seront avisés par la poste. Le refus d'accepter les prix offerts résultera en la confiscation de ces prix, et aucune substitution ne sera permise.
8. Tous les résidents du Canada sont éligibles à ces concours, sauf les employés de Joe Lowe Corporation, leur agence de publicité et leur famille.
9. Joe Lowe Corporation se réserve le droit de substituer ou de changer les prix, dans le cas de conditions imprévues. Si vous désirez recevoir la liste des gagnants, envoyez une enveloppe adressée et affranchie.



À: "POPSICLE"
50 Torlake Crescent,
Toronto 18, Ontario.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

NOM DU MARCHAND.....

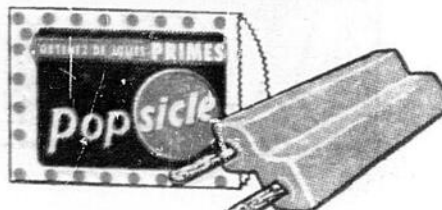
ADRESSE.....

VILLE.....

ÂGE.....

PROV.....

PROV.....



"POPSICLE", "FUDGSICLE", "CREAMSICLE", "FUDGE STIKSICLE" et "SICLE" sont des marques de commerce de JOE LOWE CORPORATION, TORONTO.

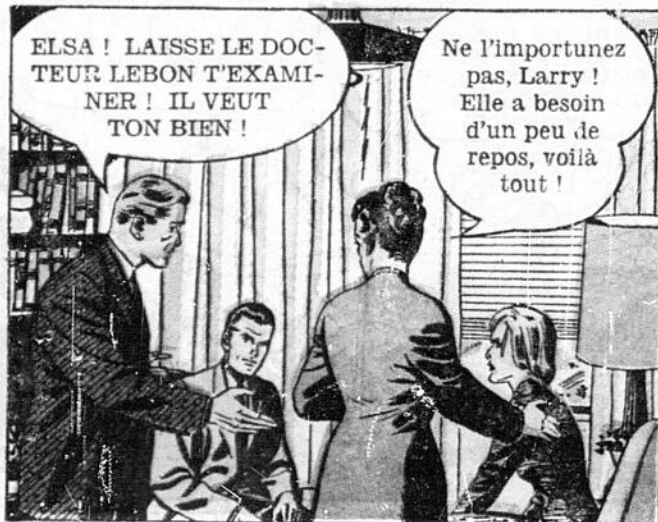
Le cavalier ROUGE

5-20
FRED HARMAN



DEUX SEMAINES APRES...





MARC DES BOIS




SUR LES SENTIERS

ON CLASSE LE BUTOR ETOILE PARMI LES OISEAUX AQUATIQUES PARCE QU'IL SE NOURRIT D'INSECTES, DE VAIRONS ET BATRACIENS LE LONG DES COURS D'EAU.




DANS LA JUNGLE EQUATORIALE DU NOUVEAU MONDE, LE BUTOR TIMIDE MENE UNE EXISTENCE PAISIBLE.



D'UNE NATURE PLUTOT SOLITAIRE, IL S'ASSOCIE QUELQUEFOIS AU TAPIR ET SE NOURRIT DES INSECTES QUI ENNUIENT CE GROS ANIMAL...

MAIS LE TAPIR NE LUI EN SAIT PAS GRE ET ABANDONNE SON COMPAGNON EN CAS DE DANGER...



QUANT A L'OISEAU DEBROUILLARD, IL SE TIRE TRES BIEN D'AFFAIRE!

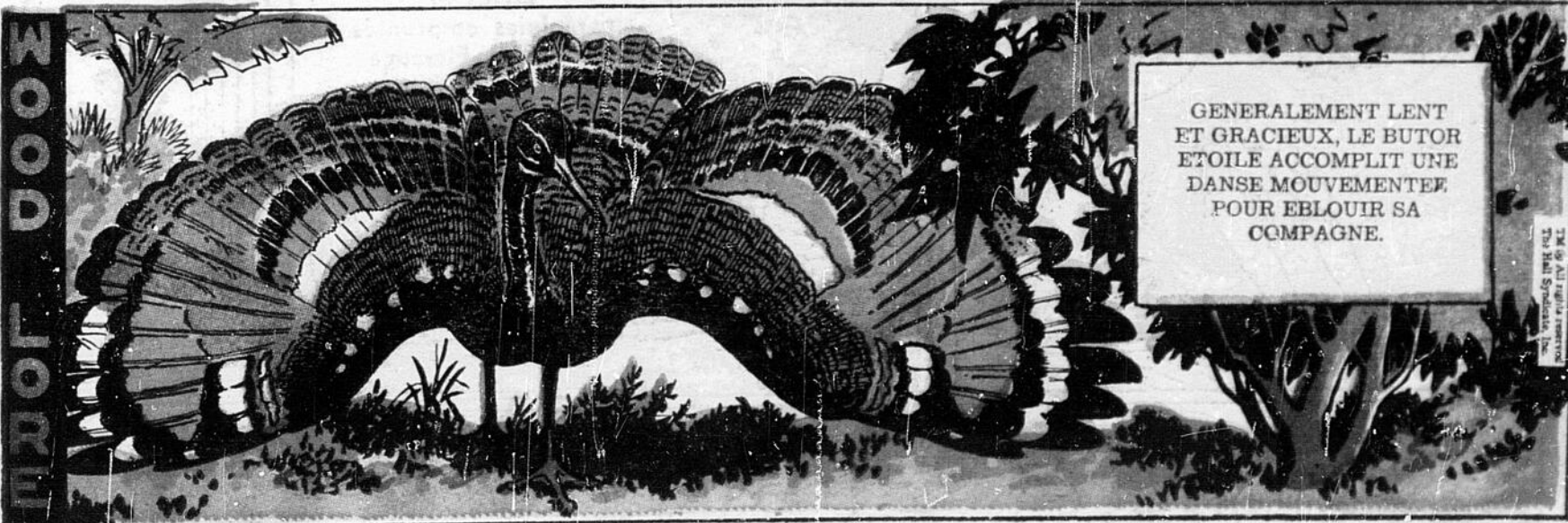


S'IL EST MENACE PAR UN JAGUAR OU QUELQUE AUTRE GROS CHASSEUR, IL SE DIS-SIMULE DERRIERE UN RIDEAU DE VERDURE...



SES ENNEMIS PLUS PETITS SE TROUVENT TOUT A COUP DEVANT CE QUI RESSEMBLE A UN SERPENT MENACANT...

CAR LE BUTOR ETOILE S'ECRASE AU SOL ET BALANCE SON COU ONDULANT; IL RESSEMBLE ALORS A UN DANGEREUX REPTILE!



GENERALEMENT LENT ET GRACIEUX, LE BUTOR ETOILE ACCOMPLIT UNE DANSE MOUVEMENTEE POUR EBLUIR SA COMPAGNE.

WOOD JORTI

T.M. de l'Etat de l'Ontario
The Hall Syndicate, Inc.
Illustration: [unreadable]

Philomène

Par ERNIE BUSHMILLER

